

AUX "AMIS DE LA SEYNE"

M. ZACCARIE a lancé un cri d'alarme : "Peut-on encore sauver la nature ?"



De gauche à droite : M. Peiré, président des « Amis de La Seyne » ; M. Zaccarie, conférencier, et M. Bandois, président d'honneur. (Photo « République » La Seyne)



Une vue de l'assistance au cours de cette causerie.

(Photo « République » La Seyne)

C'EST devant une assistance nombreuse et attentive que M. Zaccarie a développé samedi soir le thème de sa conférence qui avait pour sujet : « Peut-on encore sauver la nature ? »

La personnalité du conférencier, tout autant que l'intérêt de sa causerie avaient grandement contribué au succès de cette réunion organisée sous l'égide de l'association des « Amis de La Seyne ».

UN AVIS AUTORISÉ

Le sujet choisi ne pouvait être traité que par une personnalité connaissant à fond les données du problème. M. Zaccarie s'est toujours intéressé aux activités des sociétés régionales qui, de près ou de loin, se soucient de la conservation de notre patrimoine dispensé par la nature.

Il est en effet président de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var. Il est également délégué biologiste pour le Var de la Fédération Française des Sociétés de sciences naturelles ; vice-président de la Fédération méridionale de protection de la nature et de défense des oiseaux ; vice-président de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var.

Comme on peut en juger nul n'était mieux placé que M. Zaccarie pour traiter de ce sujet et lancer ce cri d'alarme « Peut-on encore sauver la nature ? »

M. Alex Peiré, président de la Société des Amis de La Seyne, au cours de son discours de bienvenue, présentait d'ailleurs ce sujet en ces termes :

« A l'heure où les gouvernements des grandes nations mondiales monopolisent les découvertes scientifiques de leurs savants pour assurer leur hégémonie,

« A l'heure où ces gouvernements transforment les énergies créatrices en des œuvres de destruction et de mort,

« A l'heure où ils s'arrogent le droit de jouer à l'apprenti sorcier, oubliant que celui-ci avait un maître, alors qu'ils n'ont pour les guider dans leurs expériences, que leur folle et sottise ambition,

« A l'heure où le sort du monde est l'anéantissement de l'humanité se jouent autour du bouton d'un relais électronique qu'une main imprudente ou guidée par un cerveau détraqué, peut déclencher,

« C'est réjouissant d'enregistrer que d'autres hommes à l'esprit solide et au raisonnement sain, ont le courage de penser qu'on peut encore sauver la Nature.

« Le conférencier de ce soir, notre ami M. Zaccarie, est un de ceux-là... »

« Défendre la Nature pour la sauver des hommes est une vocation pour lui. »

UN PROGRAMME DE CHOIX

Avant de passer la parole à M. Zaccarie, M. Alex Peiré présentait le programme des prochaines manifestations qui allaient se dérouler au cours des mois prochains.

Le 27 février une nouvelle va être donnée aux Amis de La Seyne par M. Arnéodo, conférence ayant pour titre « L'ésotérisme de Paul Valéry ».

Ensuite, du 17 mars au 14 avril se déroulera le traditionnel Mois des Arts avec les manifestations suivantes :

17 mars : Orchestre de Nice -

Côte d'Azur.
22 mars : Théâtre. Récital Yves Tardit.

31 mars : Concert d'orgue avec l'organiste Pierre Cochereau.

1er avril : Conférence par François de Closets.

6 avril : Concert de jazz.

14 avril : Gala lyrique.

Comme on peut en juger, de splendides manifestations ont été prévues par le comité permanent des fêtes à l'occasion de ce Mois des Arts 1967.

LE TOURNANT DU XX^e SIECLE

Après la présentation de M. Alex Peiré, M. Zaccarie prenait à son tour la parole et tout d'abord il expliquait comment lui était venu cet amour de la nature alors qu'il était un jeune homme.

En effet, fils d'horticulteur, sa jeunesse a été marquée par un incendie de forêt qui, à Hyères, un jour de mistral, a anéanti la propriété de ses parents en moins d'une heure.

Provoqué par l'imprudence d'un bûcheron ou d'un chasseur, l'incendie a pris naissance à l'ouest du massif des Maurettes qu'il détruisait presque entièrement.

« J'avais alors 17 ans, dit M. Zaccarie, et depuis je n'ai jamais oublié le spectacle de désolation de notre forêt anéantie par le feu et depuis jamais reconstruite.

« Ce fait, malheureusement pas isolé, m'a conduit à étudier l'effarante évolution régressive de la Nature au cours des cinquante dernières années, particulièrement dans notre département. »

M. Zaccarie soulignait le fait que le progrès s'empare de jour en jour de la terre, de la mer et des airs, non en bien, hélas, et il affirmait que si de bonnes volontés n'arrivaient pas à effectuer un retour aux sources il était à craindre que d'ici cinquante ans la terre n'existe plus.

A l'origine, l'homme vivait en symbiose avec la Nature et il n'était nullement prédateur. Ensuite, il devint maître du feu, mais jusqu'au milieu du 19^e siècle l'humanité vivait en bons termes avec la Nature. Mais, à partir de 1900, la grosse industrie, les besoins nouveaux ont évolué à un cadence vertigineuse.

L'exploitation du sous-sol se fit de plus en plus intensive et déjà en 1908 Theodore Roosevelt lançait un appel à la compréhension, appel qui n'a pas été entendu.

La mer est polluée tant par les boues rouges que par les hydrocarbures, et à ce sujet M. Zaccarie précisait qu'une tonne de mazout pollue une superficie de mer de 1.200 hectares. Comme il est prouvé qu'on déverse 3 millions de tonnes par an de mazout à la mer, cela représente une superficie souillée de 3 milliards 600 millions d'hectares pollués par an.

Et comme il faut dix années au mazout pour se résorber on voit que le danger est grand. De plus, les oiseaux marins qui se posent sur cette nappe sont sacrifiés, et c'est par centaines de milliers qu'ils meurent toutes les années.

M. Zaccarie insistait également sur l'avantage qu'on aurait d'utiliser au mieux l'énergie marémotrice ainsi que le procédé Georges Claude basé sur la différence de température entre les fonds et la surface.

Le conférencier faisait ressortir

tir le danger de la recherche d'énergie nucléaire, de l'emploi des engrais de la pollution de l'air et du déboisement systématique.

Certaines cités ne peuvent déjà plus respirer et le problème des espaces verts est à l'ordre du jour.

Dans le Var les incendies ont déjà ravagé 480.000 hectares de forêt et l'absence d'arbres entraîne l'érosion dont les effets sont encore plus redoutables que ceux du feu.

M. Zaccarie parlait ensuite des récentes catastrophes d'Italie et en donnait les causes, et il devait ensuite illustrer par de très belles projections commentée cette conférence qui fut longuement applaudie. GERTOSIO.